

# L'impunité et l'incapacité de la police à appréhender les malfrats rallongent la longue liste des assassinats en Haïti

<https://ayibopost.com/quelques-enquetes-qui-se-poursuivent-indefiniment-bien-avant-lassassinat-de-diego-charles-et-de-netty-duclaire/>

Chaque année, des dizaines, parfois des centaines de citoyens sont assassinés en Haïti. Ce n'est pas souvent que la justice, de concert avec la police, arrive à appréhender les coupables.

Ci-après, une liste non exhaustive de personnes victimes, sélectionnées pour la médiatisation de leur cas, en marge de l'assassinat de notre confrère, Diego Charles et de la militante politique, Antoinette Duclaire, avec une bonne vingtaine d'autres citoyens entre 29 et 30 juin 2021.

Des milliers d'autres victimes restent dans l'anonymat. Des milliers de familles couvent en silence la déchirure douloureuse occasionnée par la mort d'un proche, notamment lors des innombrables massacres réalisés sous l'administration de Jovenel Moïse.

À quand pourrait-on espérer un réel progrès dans ces dossiers gardés en attente dans les rouages de l'administration de la police et la justice haïtienne ? Personne ne le sait.

Vous êtes invités à ajouter d'autres victimes dans vos commentaires.

## **Farah-Martine Lherisson**

La poétesse Farah-Martine Lherisson et son mari, l'ingénieur Lamothe Lavoisier ont été assassinés dans leur demeure à Péguy-Ville le 15 juin 2020. Elle était l'une des voix majeures de la poésie contemporaine haïtienne avec son recueil : « Itinéraire Zéro » paru après le séisme de 2010.

La communauté littéraire haïtienne a été choquée par ces meurtres. Le gardien de sa résidence a été blessé durant l'attaque. Les individus qui ont commis ce forfait restent non identifiés à ce jour.

## **Norvella Bellamy**

Le professeur Norvella Bellamy a été froidement assassiné le 27 juin 2020 à l'intérieur de sa résidence à Fragneau-Ville. Sa femme qui se trouvait sur les lieux a été également abattue.

Bellamy était un employé de la Banque Centrale d'Haïti (BRH), affecté à la section des Caisses populaires. Il détenait une maîtrise en administration publique de l'École nationale d'administration publique à Montréal.

La police a procédé à l'arrestation de cinq présumés coupables de ce drame. De ces cinq personnes, il y en a deux qui participaient à la réunion politique qui se tenait chez le professeur avant le meurtre. La police avait émis un mandat d'amener contre Emmanuel Elgin, un autre suspect du drame qu'elle n'a jamais annoncé avoir appréhendé.

## **Monferrier Dorval**

Dans la soirée du vendredi 28 août 2020, le bâtonnier de l'ordre des avocats a été abattu à l'entrée de sa maison située dans le quartier résidentiel de Pèlerin 5 où habite aussi le Président de la République, Jovenel Moïse.

Dans son rapport d'enquête, le bureau des affaires criminelles (BAC) indexe Modelet Sénégeau, alias « Abidy », Mackender Fils-Aimé, Dunès Vilpique « alias Jah », Markenson Charles « alias Cobra », Gerson Laurent, alias « Ti Luc ou Louko », Richelet Augustin, Johnny Toussaint et consorts. Le dossier du BAC relate que ces « malfaiteurs » s'étaient associés pour assassiner Monferrier Dorval.

Ce rapport révèle que Richelet Augustin et Johnny Toussaint se trouvaient au domicile de la victime au moment de l'assassinat et qu'ils sont soupçonnés d'être les meurtriers de Me Dorval. Plusieurs pièces appartenant au corps du délit ont disparu dans la greffe du tribunal civil de Port-au-Prince. Des officiers de justice s'occupant du cas ont accusé l'État haïtien de vouloir stopper l'enquête. Depuis, le dossier n'a pas bougé.

### **Pasteur Jean-Philippe Quétant**

Le pasteur et son épouse, Herna Plancher, ont été assassinés dans leur demeure à Onaville le 27 septembre 2020. Les malfrats ont emporté les téléphones et d'autres effets personnels des victimes.

Le pasteur et sa femme vivaient aux États-Unis. Ils étaient revenus en Haïti pour vivre paisiblement leur vie. Depuis le rapport du juge de paix, aucune poursuite judiciaire n'a été engagée contre les auteurs du crime.

### **Grégory Saint-Hilaire**

L'étudiant de l'École normale supérieure (ENS), Grégory Saint-Hilaire est tué d'une balle au dos d'un fusil colt M4, le 2 octobre 2020. L'assassinat est perpétré par des agents de l'Unité de sécurité générale du palais national (USGPN) pendant que les étudiants réclamaient leur droit au stage et au travail conformément aux engagements de l'État envers les diplômés de l'ENS.

Les associations des droits de l'homme, camarades et parents attendent encore que la justice fasse lumière sur ce dossier où des agents du palais ont violemment franchi les portes de la faculté pour commettre ce crime.

### **Antoine Alix Gaillard**

Cet ingénieur est abattu de plusieurs balles le 21 mai 2019. Le drame a eu lieu dans la commune de Delmas en revenant d'une banque sur la route de l'aéroport après une transaction. La femme d'Antoine Alix Gaillard qui l'accompagnait dans sa voiture a elle aussi reçu trois projectiles.

Les malfrats ayant commis ce crime circulaient à bord d'une motocyclette. La justice s'est saisie du dossier après les constats. Les malfaiteurs n'ont jamais été retrouvés et aucune information sur l'enquête n'est disponible à date.

### **Pétion Rospide**

Le journaliste Rospide de la radio Sans Fin est tué par balle le 10 juin 2019 dans une voiture de la radio qui était clairement identifiable.

Rospide était l'animateur journalier de l'émission « Ti bat bouch » qui traitait des nouvelles sociales et « Info Petro », une émission centrée sur les problèmes relatifs aux projets financés par les fonds PetroCaribe. Après l'assassinat, la police avait annoncé l'ouverture d'une enquête qui n'a jamais abouti.

### **Néhémie Joseph**

Néhémie Joseph était journaliste à radio Panic FM, à Mirebalais. Avec son émission « tanbou vérité », il était connu dans cette ville comme un journaliste qui ne ménageait

pas ses mots contre le Parti haïtien tèt kale (PHTK) au pouvoir et ses représentants dans le Plateau Central.

Le 10 octobre 2019, son corps criblé de balles a été retrouvé dans le coffre de sa voiture. Peu de temps après, le commissaire du gouvernement près du parquet de Mirebalais, Max Faublas Romulus, avait déclaré que l'enquête est à 90 % prête. Il a vite été remplacé par Élioné Saint-Fleur qui, pour sa part, avait indiqué que le dossier est au cabinet d'instruction. Depuis les mandats d'amener décernés par le parquet de Mirebalais, un seul des présumés assassins a été arrêté en République Dominicaine. Aujourd'hui, le dossier est au point mort.

### **Vlajimir Legagneur**

Les proches et confrères restent toujours dans l'attente d'une éventuelle justice. La justice n'a pas encore tranché dans ce dossier. Le photjournaliste Vlajimir Legagneur a été porté disparu depuis le 14 mars 2018. Il était parti faire un reportage à Martissant.

Il a fallu plusieurs semaines avant que la police mène une opération pour retrouver des indices. Des ossements et un chapeau, identifié par la femme de Legagneur comme étant celui du journaliste, ont été retrouvés. Mais les résultats du test ADN tardent à venir. L'enquête n'a pas bougé malgré les protestations des journalistes sur ce dossier.

### **Oriel Jean**

Oriel Jean était l'ancien chef de la sécurité du président Jean Bertrand Aristide. Oriel Jean a été abattu le 2 mars 2015. Après le départ du président Aristide en 2004, Oriel Jean s'est rendu au Canada où il a été arrêté par suite d'accusations de trafic de drogue. Il a été transféré aux États-Unis pour purger sa peine.

Dès son retour dans le pays, la justice haïtienne l'avait interrogé dans le cadre du dossier de l'assassinat du journaliste Jean Léopold Dominique en 2000. Oriel Jean avait fait des déclarations accablantes à propos de l'implication de l'ex-président Jean Bertrand Aristide.

Il a été tué par la suite sans que ce dossier soit bouclé. Une enquête policière a été ouverte pour tenter de faire lumière sur les causes de son assassinat. À date, rien n'a évolué.

### **Jean Guito Toussaint**

Jean Guiteau Toussaint a été tué par balles le 12 juin 2011 en sa résidence à Vivy Mitchell.

Jean Guiteau Toussaint a été transporté d'urgence à l'hôpital de la Communauté haïtienne où il a rendu l'âme. Toussaint était le président du conseil d'administration de la Banque Nationale de Crédit (BNC) et a travaillé pendant plusieurs années au ministère de l'Économie et des Finances.

Les rapports de La Police nationale D'Haïti indiquent seulement que Jean Guiteau Toussaint a reçu des projectiles de bandits armés qui ont fait irruption dans sa résidence. Depuis, aucune information n'a été diffusée dans cette affaire qui reste sous silence.

### **Jn Anil Louis-Juste**

En 2010, l'université et spécialement la gauche haïtienne a pris un coup dur après l'assassinat du professeur Jn Anil Louis-Juste le 12 janvier, quelques heures avant le séisme. Le professeur était connu pour ses positions radicales et son engagement dans les luttes populaires. Il s'était battu pour l'ajustement du salaire des ouvriers.

Aucune lumière n'a jamais été faite par la justice pour trouver les auteurs du crime dans le cadre de ce dossier.

### **Francois Latour**

Le grand acteur et diseur haïtien, François Latour, a été exécuté le 22 mai 2007 après avoir été enlevé près de son domicile à Delmas 31. Les ravisseurs avaient exigé un montant exorbitant pour sa libération.

L'humoriste était une figure incontournable dans la création publicitaire en Haïti. François Latour a marqué le théâtre haïtien par son talent et ses pièces. La police relate qu'il a été enlevé par des individus non identifiés jusqu'à date.

### **Jacques Roche**

Après avoir été capturé pendant quatre jours, le poète et journaliste Jacques Roche est retrouvé mort sur la route de Delmas le 14 juillet 2005. Le responsable de la section culturelle du journal Le Matin a été attaqué par des bandits armés alors qu'il rendait visite à sa famille dans le quartier de Nazon.

Dans ce dossier, la justice a appréhendé Gérard Jean Juste, un prêtre catholique proche de l'ancien président Aristide. Le nommé Roger Étienne, l'un des ravisseurs et assassin présumé de Jacques Roche a été aussi interpellé par la Police. Depuis, l'enquête n'a jamais abouti.

### **Brignol Lindor**

Le jeune journaliste de la radio Écho 2000 est assassiné à Petit-Goâve le 3 décembre 2001 par des membres de l'organisation « Dòmi nan Bwa », proche de l'ancien président Aristide. Quatre jours avant l'assassinat, le maire d'alors, Emmanuel Antoine, et les partisans de Aristide dénonçaient violemment la convergence démocratique. Ils ont ciblé Brignol Lindor qu'ils considèrent comme allié de ce regroupement politique de l'opposition.

Le 16 septembre 2002, le juge Fritzner Duclair a rendu une ordonnance et exclu toute poursuite contre les présumés coupables de cet assassinat malgré les faits probants. Les dix assassins n'ont jamais été incarcérés. Un seul des tueurs présumés a été livré à la police par la population en mars 2005, mais c'était pour un autre motif.

### **Jean Léopold Dominique**

Le directeur de la radio Haïti Inter, Jean Léopold Dominique et le gardien de l'entreprise, Jean Claude Louissaint ont été tués par balles le 3 décembre 2000.

La justice s'est saisie du dossier, mais l'enquête reste bloquée au niveau de la Cour de cassation qui n'a toujours pas tranché sur la demande en récusation de la Cour d'appel. Les auteurs de ces deux crimes ne sont toujours pas punis.

Jean Léopold Dominique a été l'une des premières personnes à diffuser des émissions de radio en créole en Haïti. Il a dû fuir le pays à deux reprises à cause des menaces. Mais, il est toujours revenu dans son pays natal.

### **Mireille Durocher Bertin**

Avocate de grande notoriété et militante politique, elle n'a jamais eu peur d'afficher ses positions politiques. En 1994, Bertin défendait la souveraineté nationale et se prononçait contre le débarquement des militaires américains et la CIA pour réinstaller au pouvoir le Président Jean Bertrand Aristide.

Me Mireille Durocher Bertin était accompagnée de son client, Eugène Junior Ballairgeau, lorsqu'elle a été abattue le mardi 28 mars 1995. Les deux ont rendu l'âme sous les balles assassines. La recherche de la vérité sur sa mort n'a jamais abouti, jusqu'à date.

### **Marie Christine Jeune**

Marie Christine Jeune fait partie de la première promotion de l'académie de police. En janvier 1996, elle accompagnait le président Aristide lors d'une visite dans la commune de Cité Soleil après une attaque de l'Armée rouge – qualifiée proche du président – sur une patrouille policière.

Durant la visite, le président a demandé à madame Jeune de serrer la main des bandits. Ce qu'elle a refusé. Le 19 mars 1996, Marie Christine Jeune est retrouvée morte. La justice ne s'est jamais prononcée sur ce dossier.

### **Père Jean Marie Vincent**

Le 28 août 1994, le prêtre catholique Jean Marie Vincent est criblé de balles. Des hommes armés et des militaires l'attendaient lorsqu'il regagnait la résidence de sa congrégation religieuse. Les assassins n'ont jamais été appréhendés.

Jean Marie Vincent puisait ses enseignements dans la théologie de la libération. Il se positionnait aux côtés des plus vulnérables et accompagnait les plus pauvres. Il luttait pour une société fondée sur la justice sociale.

### **Les frères Georges et Antoine Ismery**

Antoine Isméry est l'un des hommes riches haïtiens qui ont fortement financé la campagne présidentielle de Jean Bertrand Aristide. Au renversement du président Aristide le 30 septembre 1991, Antoine a créé « Komite pou vérité blayi » pour tenter de faire lumière sur le coup d'État. Son frère, Georges, a été tué en 1992 par les militaires du nouveau régime en place.

Le 11 septembre 1993, sous l'administration de Raoul Cédras, Antoine Isméry est enlevé par des hommes armés alors qu'il assistait à une messe à la mémoire des victimes de l'incendie de l'église Saint Jean du Sud. Il est traîné dehors et exécuté dans la rue devant l'église.

Louis Jodel Chamblain qui a pris la fuite en République Dominicaine était accusé de ce meurtre.

### **François Guy Malary**

Ex-ministre haïtien de la Justice, Me François Guy Malary est assassiné dans une embuscade le 14 octobre 1993 alors que son cortège venait de quitter le ministère. Son chauffeur et son garde du corps sont également tués. Le 28 octobre de la même année, une note de la CIA mentionne trois membres du Front révolutionnaire pour le progrès d'Haïti (FRAPH) comme auteur du crime. Il s'agit de Louis-Jodel Chamblain, Emmanuel Constant dit Toto Constant et Gabriel Douzable.

Me Malary était considéré comme l'un des meilleurs juristes haïtiens de son époque. En 2005, le dossier de Me François Guy Malary est relancé. Le cabinet d'instruction est saisi d'une plainte avec constitution d'une partie civile. Mais le crime reste jusqu'à date impuni.

### **Pasteur Sylvio Claude**

Le pasteur Sylvio Claude était président du Parti démocrate-chrétien haïtien (PDCH). Il est approché en 1990 pour faire coalition avec Jean Bertrand Aristide. Ce qu'il avait

refusé, car il n'avait pas confiance dans le leader du Parti Lavalas qu'il qualifiait d'arriviste politique.

Sylvio Claude tomba dans une embuscade dans la ville des Cayes le 30 septembre 1991. Lumière n'a jamais été faite sur les circonstances de sa mort. Claude était l'un des premiers leaders politiques qui avaient ébranlé les piliers du régime dictatorial duvaliériste.

### **Félix Lamy**

Félix Lamy, brillant animateur de radio, a été ligoté de force et enlevé en pleine émission le 10 décembre 1991. Félix Lamy était directeur et cofondateur de la radio Galaxie. Aucune enquête n'a été ouverte sur ce dossier. Cet assassinat est survenu dans le cadre des violences qui ont suivi le coup d'État contre le président Jean Bertrand Aristide le 30 septembre 1991.

L'acte s'est perpétré après qu'il eut diffusé un bulletin d'information concernant les putschistes de l'époque. Lumière n'a jamais fait sur ce dossier jusqu'à date.

### **Roseline Vaval**

Roseline Vaval était une ancienne écolière de l'école des Sœurs de Petit-Gôave. La jeune fille est tuée par balle le 5 mars 1990 sur la galerie de sa maison. Cet assassinat a conduit au départ du président provisoire à l'époque, Prosper Avril.

Un buste a été érigé à la mémoire de la victime. Ce dossier n'a pas eu de suite.

### **Charlot Jacquelin**

Jacquelin était militant politique et professeur à Cité Soleil. L'activiste du « mouvman alpha », luttait aussi pour l'alphabétisation des gens dans les quartiers populaires, notamment à Cité Soleil.

Le 19 septembre 1986 sous le pouvoir du général Henri Namphy, il est emmené par des militaires au commissariat de Cité-Soleil. Depuis, on n'a pas eu de ses nouvelles. L'armée et le gouvernement avaient refusé de faire lumière sur son enlèvement et sa disparition.

Les manifestations après sa disparition ont duré près de six semaines pour exiger que lumière soit faite sur ce dossier. Les militaires de l'époque gardaient le silence et aucune enquête judiciaire n'a révélé les vrais auteurs de son enlèvement et de sa disparition.

**Lire aussi: Qui sont ces officiels de l'administration de Jovenel Moïse accusés dans les massacres de la Saline?**

**Comment ne pas imputer la responsabilité des crimes au pouvoir en place ?**

**Les massacres sont «une arme politique» pour l'administration Tèt Kale selon Pierre Esperance**

**Bel-Air demeure un village d'artiste, malgré la violence des gangs**

**Dix massacres qui ont marqué Haïti ces 50 dernières années**